

Développement durable : (re)penser la comm'

Association Écocampus

19 janvier 2015, 19h30

Table des matières

1	Ophélie Hetzel	2
1.1	Éco-développement	2
1.2	Développement durable (rapport Brundtland)	3
1.3	Traduction soutenable/durable	3
1.4	Pourquoi le vert ?	4
1.5	La question du kraft	4
1.6	Nouveaux types de communication	4
1.7	Le mot d'écologie revient	4
2	Simon Briens	5
2.1	Présentation	5
2.2	Mot-clés	5
2.3	Journal du IIe	5
2.4	S'adapter aux différents publics	5
3	Françoise Gaill	6
4	Ophélie Hetzel – la question du consensus	6
5	Questions	6
5.1	Thierry Sallantin	6
5.2	Yannaï Plettener	6
5.3	Adrien Baysse	6
5.3.1	Décroissance	6
5.3.2	L'histoire du mot greenwashing	6
5.4	Question	7
5.5	Question	7
5.6	Question	7
5.7	Question	7
5.8	Question	7
6	Conclusion	8

Introduction et contexte

Politiques publiques, vie quotidienne, mobilisations citoyennes, stratégie d'entreprise, tous ces domaines font aujourd'hui appel à la notion de développement durable. De la mise en place du vélib à la promotion des éoliennes en passant par les lessives sans phosphate, les emballages recyclés et les emballages kraft, la diversité de contextes où elle apparaît en fait un objet difficilement saisissable. Les présentations médiatiques ou ses utilisations publicitaires. Dès lors, des codes de communication visuels (emploi du vert . . .), sémantiques (est-on soutenable, durable, écologique ?), mais aussi politiques apparaissent, rendent difficile la compréhension des enjeux sous-jacents. Comment le politique promeut-il le développement durable ? Quels sont les codes, tant visuels que sémantiques, qui structurent actuellement les discours autour du développement durable ? Comment ont-ils émergé depuis une vingtaine d'années ? Dans quelle mesure construisent-ils une ou plusieurs visions du développement durable ?

Au cours de cette table ronde, nous nous proposons de revenir sur les codes de communication qu'on peut déceler tant dans le traitement médiatique du développement durable que dans son utilisation à des fins publicitaires. Nous avons pour cela le plaisir de pouvoir compter sur les expertises :

- d'Ophélie Hetzel, sémiologue, enseignante à l'École de Communication Visuelle de Paris et consultante au planning stratégique de Sémiosine,
- de Simon Briens, chargé de communication de la mairie du IIème arrondissement de Paris (EELV),

Pour toutes questions, n'hésitez pas à nous contacter à [mail to: contact@ecocampus.ens.fr](mailto:contact@ecocampus.ens.fr)

1 Ophélie Hetzel

Apparition de la notion de développement durable au sommet de Rio. Mais aussi avant, à la conférence de Stockholm, la notion d'eco-eco (écologie et économie).

1.1 Éco-développement

Cette notion d'éco-éco a été remplacée par la notion d'éco-développement → terme intéressant car il a disparu.

- éco-développement : concerne les pays les moins avancés, les terrains isolés du tiers-monde, qu'il faut préserver,
- 1974 : théorisation à partir du rapport "Que faire" (crise pétrolière) → la question écologique est essentielle (notamment par Sachs).
- Ce n'est pas un aménagement de la question économique, mais une autre manière de penser le développement → C'est le nouveau prisme
- cf. "Stratégie de l'éco-développement", 1974. Très remarquable. L'environnement comme coeur, matrice de tout ce qui englobe l'humain
- Il ne faut pas découpler la question environnementale, on s'empêche de penser vraiment le problème. De manière hiérarchique
 - politique de la consommation
 - politique de l'aménagement du temps
 - politique technologique

- politique d'aménagement de l'espace
- politique de l'utilisation des ressources rares (n'arrive pas du tout au début)
- politique énergétique
- politique de l'environnement
- → l'éco-développement est radical : changer de modèle de développement
- → Ce modèle a du mal à passer. Trop "écologique"

1.2 Développement durable (rapport Brundtland)

Assurer les besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures.

- Besoin essentiel ?
- Les pays en voie de développement (PVD) ont un retard en termes de besoins à satisfaire. . .
- Ou est-ce que c'est l'accès à l'eau, à la santé, etc. ?
- Vise particulièrement les PVD. Quid des pauvres dans les pays riches ?

De quel développement parle-t-on ?

- Économique
- Social
- Environnemental → c'est difficile.

→ L'environnement est limité, intrinsèquement, dans l'espace et dans le temps (renouvellement, etc.)

- Notion d'irréversible. Trucs sur lesquels on ne peut pas revenir.
- Du coup il y a un paradoxe dans tout ça
- Du coup on parle surtout de développement économique et social

→ L'environnement devient pensé comme un point d'ajout. On a adjoint une composante écologique au développement. On n'appelle pas fondamentalement à changer de manière de penser. → C'est un modèle de développement économique et social qui ne remet pas en cause la viabilité de l'environnement. Paradigme complètement différent de celui de l'éco-développement

1.3 Traduction soutenable/durable

- Soutenable : réfère au champ de la spatialité (on porte quelque chose). ici et maintenant, on soutient quelque chose. Ce que l'on peut soutenir. A donc une connotation *éthique* (défendre, réconforter, appuyer).
- Durable : réfère au domaine temporel, dérive du verbe intransitif "durer". Qui dure. Il n'y a pas d'agent dans le durer. Il s'entretient tout seul. Sans l'intervention de personne. C'est un temps flou, sans scansion, sans spatialisation symbolique du temps, on s'inscrit dans le long écoulement fluide du temps, sans changement (bien qu'il y a une progression). Idée d'une absence de changement.

Par une certaine ironie factuelle, le développement durable est celui où on ne change rien.

- C'est devenu argument marketing parmi d'autres
- Politique de développement durable → mesures pour la parité, intégration de salariés handicapés.

- Union des annonceurs (aujourd'hui, tout le monde fait du DD, des pactes, des chartes, des cahiers de charges) : "nous permettent d'entreprendre sans réglementation, en pariant sur l'auto-régulation".
- "Je ne vais pas vous parler de développement durable, mais d'un sous-domaine du développement durable : la réduction des inégalités entre les salariés".

1.4 Pourquoi le vert ?

Processus métonymique basique : la nature est représentée surtout par le vert. Utilisation du vert dans le packaging des produits d'entretien :

- Du vert il y en a partout, dans tous les rayons
- Tous les emballages sont verts (conformisme effrayant)
- Vert plus ou moins fluo → efficacité (je suis bourré de pleins de trucs hyper déguelasses)
- Donne l'idée que c'est un peu sain, un peu écolo, un peu bio (mais du coup c'est nature)
- Le vert printanier, par la propreté, faire renaître son intérieur.

NB : Migration de toutes les marques de distributeur bio sont vertes. . .

Mais le vert est trop utilisé. Les marques sont toutes vertes aujourd'hui. . .

- Il faut coupler le vert avec le transparent
- Ajouter le vert, le transparent et le kraft

1.5 La question du kraft

On tente d'affirmer :

- l'environnemental, l'écologique
- les traditions, un passé révolu qu'on réactive. → ancestral, une ruralité, artisanal
- e.g : le dernier emballage du "Chat" (la marque a toujours été très "éco", greenwashing, et ont fini par se faire certifier).

→ Le kraft sémiotise l'artisanal

Si on rajoute le vert, on réactive l'imaginaire du terroir français (la petite église, le champ, etc.) Et ça c'est très puissant.

1.6 Nouveaux types de communication

Les marques se présentent comme des *entités citoyennes* aux "bons" gestes. "Le Chat" nous explique comment bien faire une lessive. On est dans le troisième degré :

- kitsch
- ludique
- terriblement infantilisant

→ une tendance assez lourde : "on va éduquer les citoyens à bien faire"

Est-ce que c'est ça communiquer sur le développement durable ?

- Si on est labellisé, est-ce qu'on est légitime pour nous expliquer notre vie domestique
- Est-ce que ça justifie de nous prendre pour des débilés ?

1.7 Le mot d'écologie revient

Ce n'est plus un gros mot. Statistiques (sur le site du Monde) :

- 4000 emplois dans les années 1970, ...
 - écologie apparaît plus tard
 - transition écologique : 2009 : trois occurrences, 2014 : 104
- La transition écologique, le futur de l'éco-développement ? Un aspect plus militant.

2 Simon Briens

2.1 Présentation

Un professionnel qui envoie des mails. Sciences politique, spécialité communication. Communication purement politique, politisant. Rapport de force (aussi avec le FN). Mairie du IIe : Seule mairie EELV de Paris.

Difficile de se mettre d'accord sur comment communiquer sur le développement durable

2.2 Mot-clés

Mot-clés très employés :

- environnement (sens large et restreint)
- écologie
- transition écologique
- décarboné
- économie réelle
- déplacement doux
- vertueux (ne passe pas forcément)
- espace public
- tranquillité publique (remplace le terme de sécurité)

Peu employés :

- soutenable : parfois négatif
- décroissant : souvent péjoratif

2.3 Journal du IIe

Agence de comm' s'occupe de la relecture : demande d'explicitier les termes :

- compost
- économie circulaire

Mettre moins de caractères dans le journal. Plus travailler sur le titre, le chapô

2.4 S'adapter aux différents publics

Tout l'enjeu est de faire comprendre le lien entre local et le global : "sortir du diesel, c'est des milliers de morts en moins".

Plus dur de parler de DD en Picardie qu'à Paris (FN, taux de chômage, etc.) Pour cela, ne pas tomber dans la vulgarisation à outrance... Type de support : le visuel plutôt qu'une caricature. Avancer sur les gens qui ne lisent pas forcément beaucoup.

Mais aussi de la comm' indirecte :

- Ciné-débat
- Prêt de locaux aux associations.

3 Françoise Gaill

Département "Environnement et développement durable". Rebaptise "écologie et environnement".

Sociétés de conservation de la nature. Dans les années 1968, font le choix de *sustainable*. Terme contesté par certains écologues car c'est une récupération économique et marketing.

4 Ophélie Hetzel – la question du consensus

Comment penser la communication politique en rapport au consensus. L'éco-développement était très théorisé, mais il s'est fait démonter. On s'est rallié au "développement durable", qui faisait consensus. Avec les résultats qu'on connaît Est-ce que la communication politique ne devrait pas se dégager de ce consensus mou et mensonger : si les mots ne veulent plus rien dire, les gens sont démobilisés ou révoltés.

Le consensus est toujours un accord a minima, qui prétend gommer les rapports de force.

5 Questions

5.1 Thierry Sallantin

Les mots qui s'échangent entre anglais et français. "Les organisateurs m'ont interdit de m'exprimer". (diatribe d'un quart d'heure)

5.2 Yannaï Plettener

Nous sommes les générations futures, on est déjà là. Ici et maintenant Ça touche plus les gens d'agir au présent, que le futur.

Réponse : entre 2000 et 2008, changement complet de communication

- En 2000, les climatosceptiques ont pignon sur rue, "on sait pas". Entité fantasmagorique, projective
- Puis, de GIEC en GIEC, on parle de CC au présent. "qu'est-ce qu'on fait maintenant". Le changement, c'est maintenant.
- Vous avez été baignés d'un ensemble de discours qui parlaient au présent.
- Idée qu'on est déjà dans une situation d'urgence

5.3 Adrien Baysse

5.3.1 Décroissance

Est-ce qu'on utilise des termes synonymes de décroissance (sobriété heureuse, etc.)

Réponse (SB) : Oui, mais si on communique à des "sachants", dans le cadre d'un tribunal.

5.3.2 L'histoire du mot greenwashing

De quand ça date ?

5.4 Question

Est-ce qu'il ne serait pas temps d'arrêter le vert ? De s'entraider plutôt que d'aider la nature (Nouvelle Donne) ? Est-ce qu'il ne faudrait pas arrêter d'expliquer : la cigarette, il suffit de dire "c'est mal", et les gens ne savent pas ce qu'il se passe dans leurs poumons.

Réponse (OH) : à quand des réglementations contraignantes. Il n'y a pas de bonnes conduites des industriels. Il faut de la réglementation. Sinon ce n'est pas dans les prises de conscience individuelles.

Réponse (SB) : si on mettait des photos d'abattoirs sur la viande, est-ce que les gens continueraient à en consommer ? Je pense que oui. C'est vu comme un besoin. La question de l'image. EELV sont vus comme des bobos écolos. Mais quand ils s'en écartent, on leur dit qu'ils oublient leurs fondamentaux. → Il y a un capital symbolique du vert associé aux Verts.

5.5 Question

Si les partis de gauche s'accaparent le vert, que reste-t-il aux Verts ? L'écologie ça devrait être partout.

Réponse (SB) :

- Aux municipales, la différenciation est toujours assez faible (beaucoup de contraintes) → aspect assez dépolitisé
- La gauche prône moins de libéralisation, donc dans la perspective actuelle, où on dit qu'il faut de la réglementation, on est dans une perspective de gauche

Réponse (OH) :

- Est-ce qu'il ne faudrait pas consommer moins : impensable pour la droite, qui place l'individu au centre de la politique.

5.6 Question

On écrit "écolo", alors personne n'écrit "coco" ou "socialo". C'est de l'écolo. C'est très péjoratif

Réponse (OH) : Mais ça capitalise un peu sur de la proximité. Il faut garder à l'esprit que le terme est plus ambivalent que "socialo"...

5.7 Question

Comment vendre un projet "écolo" du gouvernement en Picardie vs. dans le Ile.

Réponse (SB) : oui, quand on explique ce que ça va changer concrètement pour les gens. De toutes façons, le Ile, c'est très particulier, les gens circulent tous en vélo, ont beaucoup de capitaux, etc.

(Laura, qui repose cinq fois sa question).

5.8 Question

"Le kraft est l'avenir du bio"

- Carrefour kraft
- Monoprix jaune citron

Réponse (OH) : Monoprix est en train de se distinguer de ses concurrents. l'icône jaune, mais du linguistique "Bio!" (ça ressemble avec quelque chose de transition). D'ailleurs, le jaune, c'est solaire, ça réfère aussi à la nature. Est-ce que le linguistique sera suffisant.

6 Conclusion

Le développement durable à découvert est un livre qu'il faudrait lire.